

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

Du Curé de Brou, et des bons tours qu'il faisoit en son viuant.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

par force et muitté par cizeaux: et n'cy eut autre chose  
pour celle nuit. Elle se leva le matin d'aupres de  
mon fr̄ et le laissa reposer. Au bout d'une heure ou  
deux qu'il se voulut lever, et s'habillam, Il se mena  
à une fenestre qui regardoit sus la basse cour: et  
madame a costé de luy. Il aduise un coq qui muguettoit  
une poule, puis la laissoit: puis refaisoit ses caresses  
assez de fois: mais il ne faisoit autre chose. Mon fr̄  
qui le regardoit faire, se y fassa, et va dire, Voyez  
ce mesme coq qu'il est lasse, Il y ha donc  
deux qu'il est à muguetter ceste poule, et ne luy peult  
rien faire, Il ne vault rien: qu'on se m'oste, et qu'on  
en ait un autre. La Dame luy respond, Eh mon fr̄  
pardonnez luy, peult estre qu'il ha couru la poste toute  
la nuit. Mon fr̄ se ten à cela, et n'cy parla plus:  
sacham bien que c'estoit à luy à qui ces lettres s'adressoient.

**D**u Curé de Brou, et des  
bons tours qu'il faisoit en son  
Vinam.

**L**e Curé de Brou, lequel en d'aucuns lieux ha  
esté nommé le Curé de Brioste, Ja tam fait d'actes  
memorables en sa vie, que qui les voudroit mettre  
par escript, Il se y feroit une Legende plus grande  
que d'uy Lancelot, ou d'uy Cristay. Et ha esté si  
grand bruit de luy, que quand un Curé ha fait  
quelque chose digne de memoire, on l'attribue au Curé  
de Brou. Les Limosins ont voulu usurper cest  
honneur par leur Curé de pierre Buffere: Mais le  
Curé de Brou l'ya emporté à plus de voix. Enquel  
Je réciteray icy quelques faictz heroiques, laissant la  
reste par ceulx qui voudront un jour exercez leur  
pencil à les descrire tout du long. Il fault scauoir  
n iii que led

que Leſ Curé faisoit donc desca. et aultres, d'un  
 iugement particulier qu'il auoit: et ne trouuoit pas  
 boy tout ce qui auoit esté. Introduict par ses predecesseurs.  
 Comme Les Antiennes, Les respons, Les lyrics, Les  
 sanctus, Les Agnus Dei. Il les chantoit souuent à sa  
 mode. Mais sur tout, ne luy plaisoit point la facon  
 de dire la passion à la mode qu'on la dit  
 ordinairement par Les Eglises: Et la chantoit tout  
 au contraire. Car quand mesme Seigneur disoit quelque  
 mot aux Juifs ou à pilate, Il le faisoit parler haut  
 et cler, que chascun l'entendist. Et quand c'estoyent les  
 Juifs ou quelque aultre, il parloit si bas qu'à grand  
 peine le pouoit on ouyr. Aduin qu'une dame de nom  
 et d'autorité, tenant son chemin à Chasteau Sny, pas  
 y aller faire ses festes de pasques, passa par Bron  
 le iour du vendredy saint, enuiron les dix heures  
 de matin: et voulant ouyr le seruire, s'en alla à  
 l'eglise: Là ou estoit le Curé qui le faisoit. Quand  
 ce vint à la passion, Il la dit à sa mode.  
 Et vous faisoit retentir l'eglise, quand il disoit,  
 Quem queritis? Mais quand c'estoit à dire Iesum  
 Nazarenum, Il parloit le plus bas qu'il pouuoit.  
 Et en ceste facon continua sa passion. Ceste dame  
 qui estoit deuotieuse, et poſe vne femme, estoit bien  
 entendue en la sainte escripture, Et pouoit bien Les  
 ceremonies ecclesiastiques: se trouua scandalisee de ceste  
 maniere de chanter. Et eust voulu ne se y estre point  
 trouuee. Mais elle en voulut parler au Curé,  
 et luy en dire ce qu'il luy en sembloit. Elle l'enuoya  
 querir apres le seruire faict, pour venir parler à elle.  
 Quand il fut venu, elle luy dit: Mon sieur le Curé,  
 Je ne scay pas ou vous auez apprie à officier à vuy  
 tel iour qu'il est auourd'uy, que le peuple doit  
 estre tout en humilité. Mais à vous ouyr faire le  
 seruire, Il n'y ha deuotion qui ne se perdist.

Commence

Comment cela ma Dame? Dit Le Curé. Comment?  
 Dit elle, Vous auez dict vne passion tout au  
 contraire de bien. Quand vrel Seigneur parle, vous  
 creiez comme si vous estiez en vne Halle: et quand  
 c'estoy Caipe, ou vny pilate, ou Les Juifz: vous  
 parlez doux comme vne espousee. Est ce bien dict  
 à vous? est ce à vous à estre Curé? qui vous  
 seroit droict, ou vous prieroit de vrel benefice,  
 et vous seroit oy congnostre vostre faulte. Quand  
 Le Curé l'ent bien escouter, Est ce cela que vous  
 me vouliez dire Ma Dame? ce luy dit il.  
 Par moy ame il est bien vray ce que Loy dit, qu'il  
 y a beaucoup de gens qui parlent de choses qu'ilz  
 n'entendent pas. Ma Dame ie pense aussi bien scauoir  
 moy office comme vny autre: et veulx que tout Le  
 monde sache que Dieu est aussi bien seruy en ceste  
 parroisse selon son estat qu'en lieu qui soit d'icy à cent  
 lieues. Je scay bien que Les autres Curez chantent  
 La passion tout autrement: Je La chanterois bien come  
 tuly si ie voulois. Mais ilz n'y entendent rien. Car  
 appartien il à ces coquins de Juifz de parler aussi  
 hault que nostre Seigneur? Moy moy ma Dame,  
 assurez vous qu'en ma parroisse Je veulx que  
 Dieu soit le maistre. Et Le sera tant que Je diuay.  
 Et que Les autres facent en leur parroisse comme ilz  
 l'entendront. Quand ceste bonne Dame en congnut  
 l'humeur de l'homme: elle se laissa avec ses  
 opinions ligarees: et luy dit seulement.

Vrayement mon frere Le Curé vous  
 estes homme de bon esprit: ou Le  
 m'auoit bien dict: Je ne  
 l'eusse pas creu si ie  
 ne l'eusse  
 deu.

**D**u mesme Curé & de sa Chambrière:  
 et de sa laiscie qu'il lauoit:  
 et comment il traicta soy Euesque  
 et ses cheuals, et tout soy train.

L'edict Curé auoit vne Chambrière de l'age de  
 vingt et cinq ans, laquelle Le seuoit iour et nuict la  
 poure garse, dont il estoit souuent mis à l'office,  
 et cy paroit l'amende. Mais pour cela, soy Euesque n'ey  
 pouuoit venir à bout. Il luy descendit vne foys  
 d'auoir Chambrières qui n'eussent cinquante ans pas Le  
 moins. Le Curé ey print vne de vingt ans,  
 et l'autre de trente. L'euesque voyant que c'estoit  
 exercez pteux priore, luy descendit qu'il n'ey eust  
 point du tout. A quoy Le Curé fut contrainct d'obéir,  
 au moins, Il ey fit semblant. Et par ce qu'il  
 estoit bon compaignoy, et de bonne chere, il trouuoit  
 tousiours des moyens assez pour appaiser soy Euesque.  
 Lequel mesmes passoit souuent par esz luy. Car il  
 luy donnoit de bon vin: Et Le fournissoit quelques  
 foys de compaignie francoyse. Ny iour L'euesque luy  
 manda qu'il vouloit aller soupper le lendemain avec  
 luy: Mais qu'il ne vouloit que viandes legieres:  
 par ce qu'il s'estoit trouué mal les iours passez: et  
 que les medecins Lea luy auoyent ordonnées, pour luy  
 refaire soy estomac. Le Curé luy manda qu'il seroit  
 Le bieu venu, et incontinent s'ey va acceper force  
 courrees de veau et de mouton: et Lea mit toutes  
 cuire dedans vne grand Oulle, delibere d'ey  
 festoyer soy Euesque. Or il n'auoit point pour lors  
 de Chambrière, pour la descente qui luy ey auoit este  
 faicte. Que fit il? Tandis que Le soupper de soy  
 Euesque s'apprestoit, et enuiron l'heure qu'il scauoit  
 que Les Seigneurs deuoit venir, il oste ses chausses,  
 et ses